Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 15 (1947)
Heft: 7

Artikel: Jusqu'à la lie...
Autor: H.B.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-568738

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IN MEMORIAM

Un grand deuil a frappé notre société. Peu après Pâques s'éteignait à Genève un grand ami de „Cercle". Encore dans la force de l'âge (il n'avait pas plus de 55 ans) il fût terrassé par une attaque.

Le „Cercle" perd en lui, non seulement un ami compréhensif et intelligeant, mais aussi une aide matérielle importante. C'est en effet grâce à lui que notre bibliothèque s'est enrichie de quantité de livres rares, dont il avait fait de grands envois au cours de ces dernières années. C'est à lui encore que nous sommes redevables d'une grande partie des sommes reservées à notre fonds d'édition, qui nous permettront de publier, plus tard, un ouvrage intéressant notre cause.

Cet ami au grand coeur était un modeste et s'il est toujours resté dans l'ombre, il n'a pas moins travaillé à la tâche que nous nous sommes donnée.

Nous lui garderons un souvenir ému et reconnaissant et respecterons l'anonymat qu'il a voulu garder.

Peu avant sa mort et pour couronner ainsi son oeuvre, il avait fait parvenir à Rolf une somme importante lui permettant d'assumer les tâches du secrétariat de notre société. C'est dire la confiance qu'il avait dans le but élevé de notre travail.

Cher ami défunt, dors en paix, ton oeuvre continuera! Ouistiti.

Voici quelques lignes extraites de Gisevius H. B.

JUSQU'A LA LIE...

(Vol 1) Payot Editeur — où l'auteur donne brièvement quelques détails sur Roehm et ses rapports avec Hitler. Ouistiti.

Mais qui donc est ce Roehm, devant lequel Goering lui-même doit se contenir?

On n'a obtenu pendant longtemps qu'une image déformée du chef d'Etat-Major des S.A. Car Roehm n'est pas un des dirigeants politiques du NSDAP. Son nom ne connaît la publicité que lorsqu'on dénonce officiellement ses goûts homosexuels. Il acquiert également assez vite la réputation d'un chef de brigands modernes. Comme il couvre les pires excès de ses S. A., on le redoute, parce qu'on voit en lui l'organisateur de toute cette barbarie. Depuis sa chute, on le considère comme un rebut de la dépravation politique et morale.

... Roehm est l'une des rares personnes qu'Adolf Hitler tutoiera dans sa vie. Il ne faudrait pas en déduire, vu ses tendances, qu'il ait pu y avoir une liaison entre lui et le Führer. Roehm, ainsi que le démontrent ses lettres où il parle à coeur ouvert, n'a découvert ses passions érotiques qu'à un moment où cette amitié réciproque avait pris de solides racines. Il s'agit plus probablement d'une de ces mystérieuses attirances qui s'établissent entre les hommes de nature différente. Ils sentirent leurs destins enchaînés l'un à l'autre, et l'on peut affirmer, au sens propre, sans faire d'ironie, que seule la mort pouvait les séparer.

... Hitler connait bien entendu ses tendances homosexuelles; il connait aussi les gens dont il s'entoure, comme Heines, Karl Ernst, et compagnie. L'indignation pathétique que manifesta Joseph Goebbels le 30 juin devant

la prétendue découverte de la dépravation morale des chefs de S. A., constitue un faux historique particulièrement cynique. Hitler avait ses idées propres sur une garde prétorienne. Comme des parents inquiets lui soumettaient de tous côtés, en 1932, des cas scabreux, il n'hésita pas à faire imprimer une déclaration par laquelle il faisait savoir qu'il ne dirigeait pas un pensionnat de jeunes filles.

Der Jüngling in der bildenden Kunst

„. . . Von Ludwig Richter besitzt München eine mit der Jahreszahl 1830 versehene Zeichnung eines schlanken Jünglingsaktes, der in Motiv und Haltung an hellenistische Apollini erinnert. Die durchlaufenden Konturen der Silhouette halten die Formen dieses Körpers zusammen und setzen sie in Bewegung. Das Organische des Einsinkens der einen und des Ausladens der andern Hüfte ist nicht aus der innern Anatomie heraus entwickelt, sondern äußerlich allein durch den geschmeidigen Umriß ausgedrückt. Sehr anregend und lebendig das Zusammenwirken der aufsteigenden, stark gekrümmten Hüftlinien und der sanften inneren Linie des rechten Armes. Der Winkel, der sich dadurch unter der rechten Achsel bildet, muß als zeichnerisches Phänomen gesehen werden. Der Akt ist als Zeichnung nur der Träger der Umrißbewegung und die Arme haben keine inhaltliche, sondern nur eine zeichnerische Funktion. Darum wirkt das Stützen des Kopfes durch die linke Hand leer und äußerlich. Die Binnenzeichnung begnügt sich mit einer sehr allgemeinen Charakterisierung der Muskellagerungen und soll bei dem völligen Zurücktreten hinter der Kontur auch nicht mehr geben. Mit unregelmäßigen Kreuzlagen wird etwas von der Frische der Epidermis und von den Rundungen des Körpers festzuhalten versucht und so noch einmal von außen her die Form verlebendigt. Es wird aber doch fühlbar, daß der Zweck der Aktzeichnung mit der Erfindung des berückenden Konturs erfüllt ist und die übrigen Zutaten nur Verlegenheitsbestimmungen sind. Und der Ausdruck des Konturs sammelt sich in dem persönlichen Blick dieser Jünglingsaugen zu einer subjektiven Stimmung, die den Künstler mit der Zeichnung enger verbindet, als man es eben bei einer Aktstudie erwarten würde . . ."

Ulrich Christoffel in dem Werk „Die romantische Zeichnung von Runge bis Schwind. Verlag Franz Hanfstaengl, München, 1920. —

Dieses Kunstblatt ist sicher für viele von uns eine Ueberraschung. Ludwig Richter, der gemütvoll-brave Zeichner des bürgerlichen Biedermeier, dessen Familien-Idyllen heute noch pietistische Traktate zieren, hat diesen Jünglingsakt geschaffen, der eine bezaubernde Daseinsfreude atmet. Erstaunlich bleibt, mit welcher Liebe, um nicht zu sagen Verliebtheit, der Stift des Alt-Meisters den Linien dieses jugendlichen Körpers nachgeht, wie bewundernd er den enthüllten Epheben auf dem Blatt festzuhalten sucht. Ob er ein Stück unserer Welt in sich trug, ob reiner Schönheitssinn ihn zu diesem kleinen Kunstwerk bewog — es bleibt gleichgültig vor dem Zauber und der Anmut des Geschaffenen. Ein schöner Jüngling, längst Staub und Asche, sinnt über ein Jahrhundert hinweg hier dem Beschauer entgegen in heiterer Ruhe und edler Nacktheit, Zeuge des ewig kommenden Schönen auf der Erde.

Rolf.